

**UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ**  
**ÉCOLE DOCTORALE «LANGAGE, ESPACES, TEMPS, SOCIÉTÉ»**

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en  
**SCIENCES DU LANGAGE**

**ALTERNER LES CODES EN CONTEXTE DIDACTIQUE ALGÉRIEN :**  
**AIDE OU ÉCUEIL POUR L'APPROPRIATION**  
**DE LA LANGUE DE L'AUTRE ?**  
**ANALYSE D'ÉCHANGES ALTERNÉS**  
**ENTRE ENSEIGNANT DE FLE ET SUJET**

Vol. 1

Présentée et soutenue publiquement par

**Naïma MATI**

Le 7 mars 2013

Sous la direction de M. le Professeur Patrick ANDERSON

Membres du jury :

Driss ABLALI, Professeur à l'université de Lorraine, Rapporteur

Patrick ANDERSON, Professeur à l'université de Franche-Comté

Jean-Marie PRIEUR, Professeur à l'université de Montpellier, Rapporteur

Philippe SCHEPENS, Professeur à l'université de Franche-Comté

*À mon défunt père qui m'a appris le sens de la persévérance  
À ma mère, mes frères et sœurs qui m'ont soutenue  
et à l'amour qui nous lie  
À mes amis et amies de tout temps*

## REMERCIEMENTS

Au terme de cette recherche, je tiens à exprimer mes chaleureux et profonds sentiments de remerciements à toute personne qui, de près ou de loin, a contribué à la réalisation de ce travail.

Ma profonde gratitude revient à mon directeur de recherche, Patrick Anderson, à qui je dois *tout* dans la réalisation de cette thèse ! Il s'est investi humainement et scientifiquement par ses impulsions, son soutien permanent et sa confiance, ses conseils, ses réflexions critiques et constructives dans l'élaboration de cette thèse. Qu'il trouve ici mes sentiments de reconnaissance et mes remerciements les plus distingués.

Mes remerciements s'adressent aux membres du jury qui me font l'honneur d'examiner et d'évaluer ce travail, à commencer par le président Philippe Schepens de l'université de Franche-Comté pour ses remarques éclairées, ses conseils pertinents et ses encouragements ; à Jean-Marie Prieur de l'Université de Montpellier et à Driss Ablali de l'université de Lorraine pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail en acceptant d'en être rapporteurs.

Je tiens à exprimer chaleureusement ma reconnaissance à Andrée Chauvin-Vileno de l'université de Franche-Comté qui a eu la gentillesse de relire ce travail.

Je remercie également l'Université de Franche-Comté et ses enseignants pour la qualité de formation scientifique, qu'ils reçoivent pleinement et avec complétude l'expression de ma profonde gratitude.

J'y mentionne avec grand plaisir l'apport intellectuel des collègues et enseignants de français des wilayas de Saïda, Tiaret, Alger, Tlemcen, Tipaza, Bouira, Sétif et El Oued, qu'ils trouvent ici toute ma reconnaissance. Je souhaite remercier les enseignant(e)s Fatima 1 et 2, Mohamed 1 et 2, Khadija, Mhamed, Amal, Fadela, Baghdadi, Fatma, Houria, Layla, Ourida, Souad, Abdelhamid, Noureddine, Hasnia, Abdou, Rachida, Aziza, Habiba qui ont accepté d'être enregistrés et filmés ainsi qu'à leurs élèves qui m'ont si aimablement accueillie dans leurs classes. À tous ceux-là, merci pour leur disponibilité, leur bonne humeur et leurs encouragements constants !

Enfin, je dis un grand merci amical et fraternel à Brahim pour son soutien, sa disponibilité, ses encouragements et ses prières qui m'ont accompagnée tout au long de cette recherche.

## INTRODUCTION

Multiplés sont les recherches en linguistique appliquée, didactique des langues et sociolinguistique qui ont tenté de décrire afin de comprendre les pratiques langagières des enseignants de français langue étrangère (désormais FLE) qui se caractérisent par l'usage de la première langue (désormais L<sub>1</sub>). Ces recherches se sont intéressées aux représentations des langues parlées ou en présence en usage dans des contextes linguistiques divers, aux pratiques des langues mais également à l'ensemble des phénomènes résultant des contacts entre ces langues. Les enquêtes sociolinguistiques menées jusque là se sont déroulées sur des publics divers et variés souvent en contexte alloglotte, en pays d'accueil ou en pays natal comme le cas de notre présente investigation.

C'est pour cette raison que nous nous sommes intéressée aux pratiques langagières résultant des phénomènes d'alternances des langues d'enseignants de français (désormais L<sub>2</sub>) en contexte didactique algérien. Certes, beaucoup d'études ont été consacrées à ces phénomènes, aux échanges langagiers des enseignants et des sujets-apprenants en classe de langue. Cependant, il nous a paru pertinent et original, vu la situation qui est la nôtre, d'appréhender ces échanges dans un contexte didactique où l'arabe dialectal, dit algérien<sup>1</sup>, s'inviterait davantage que l'arabe classique pour faciliter l'appropriation de la L<sub>2</sub>. En réalité, l'intérêt de cette recherche réside dans le fait qu'elle s'intéresse aux pratiques langagières d'enseignants de français algériens dans le but d'examiner les ressources linguistiques mobilisées et leurs portées sur la communication et la dynamique des pratiques langagières. Face à ce recours qui suppose l'emploi du français et de l'arabe classique et/ou dialectal et/ou du berbère chez l'enseignant de FLE et chez le sujet, l'emploi du procédé de l'alternance des langues en tant qu'issue, voire ressource subsidiaire s'imposant très souvent d'elle-même dans différentes situations de communication pour l'apprentissage, voire l'appropriation de la langue cible, s'avère très indispensable. D'une manière générale, en Algérie, les pratiques langagières ordinaires des locuteurs se caractérisent par l'usage alternatif de l'arabe (classique/dialectal)/berbère et du français.

---

<sup>1</sup> La distinction que nous faisons ici entre arabe dialectal et algérien et arabe standard et classique va être largement présentée et argumentée dans le chapitre II.

Le travail de recherche que nous présentons ici vise, en premier lieu, à questionner une centaine d'enseignants de français sur les représentations qu'ils se font des langues en présence en Algérie, sur leurs pratiques langagières et leurs représentations et pratiques de l'alternance des codes. En deuxième lieu et afin d'affiner les données recueillies des questionnaires, il se propose de se réinterroger sur pratiquement les mêmes questions avancées à travers une vingtaine d'entretiens de recherche, principalement sur le rôle des alternances qui surviennent dans les échanges en classe de FLE. En troisième lieu, il vise à décrire et à analyser les pratiques langagières de quatre enseignants filmés en situation de classe à Saïda<sup>2</sup> dans le but d'observer les manières et les raisons dont s'opère et s'effectue l'alternance des langues, d'apprécier pour comprendre si les échanges alternant L<sub>2</sub>/L<sub>1</sub> fonctionnent comme ressources motivant l'interaction en tant qu'indicateur d'une compétence bilingue. À travers cet outil d'analyse, i.e. l'observation de classes, et eu égard à la question principale qui a motivé notre recherche, nous examinerons également les points sur lesquels se rejoignent ou se distinguent les enseignants observés à partir de leurs pratiques langagières : éléments caractéristiques, langue dominante dans les échanges enseignants/apprenants, raisons du recours à l'alternance des langues, attitudes. Ce sont là les questions qui découlent de la question de recherche à savoir : dans quelle mesure et de quelle manière l'arabe dialectal et/ou classique et le français interviennent-ils dans les échanges verbaux entre les protagonistes (enseignant/apprenant) en situation didactique ?

De fait, notre étude s'inscrit en partie dans une perspective interactionniste, à travers des approches de linguistes interactionnistes européens et des études socioculturelles américaines ayant œuvré dans le domaine de l'acquisition des langues, les travaux de la sociolinguistique nord américaine avec GUMPERZ (1982, 1989), et de didactique des chercheurs français tels que CASTELLOTTI (1999, 2000, 2001) ; CAUSA (1996, 2002) ; CICUREL (1985, 2002, 2005) ; DABENE (1994) ; CAUBET (1998) ; VION (2010), et suisses comme LÜDI & PY (2003), etc. Enfin, pour l'analyse des discours recueillis, nous nous appuyerons, dans un premier temps, sur des travaux menés en sciences sociales avec l'approche de GRAWITZ (2001) ; dans un deuxième temps, sur l'analyse de l'énonciation basée sur les travaux de BENVENISTE (1966). Dans un troisième temps, nous nous référerons principalement à l'approche dialogique ou « dialogisme » de BAKHTINE (1934, 1977), aux travaux de linguistes français en analyse de discours de MAINGUENEAU

---

2 Circonscription de travail située au nord-ouest de l'Algérie.

(2009) ; DUCROT (1984) ; PEYTARD (1995) ; AUTHIER-REVUZ (1984) ; ADAM (2008) ; et de philosophes français tel que PECHEUX (1990), etc.

Notre travail est divisé en trois parties réparties en chapitres. La première partie contient deux chapitres. Dans le premier, nous énoncerons la genèse et les motivations de ce travail, la problématique, les objectifs, les questions ainsi que les hypothèses de recherche. Ensuite, à travers le contexte et les enjeux de notre recherche, sera exposée la revue de questions suivie de l'arrière-plan théorique. Interviendra alors la méthodologie de notre recherche à travers laquelle nous retracerons les étapes de l'enquête de terrain qui ont présidé à notre réflexion, savoir : la pré-enquête, la description des caractéristiques du lieu où se sont déroulés les interviews et les observations de classes. Aussi, ferons-nous une présentation langagière des locuteurs interviewés et des enseignants observés pour une meilleure compréhension de leur rapport aux langues usitées. Dans le deuxième chapitre, nous décrirons le paysage linguistique algérien en nous appuyant sur des études qui ont fait état des politiques linguistiques adoptées dans le pays dans le but de définir les réalités linguistiques (contact des langues en présence) des enseignants de français. Cette section débouchera naturellement sur l'étude des représentations et des attitudes envers l'emploi des langues en présence, notamment du phénomène des alternances comme recours pour l'apprentissage du français et ce, à partir d'une enquête réalisée auprès d'enseignants de français.

La deuxième partie constituée de deux chapitres sera consacrée au cadrage théorique et conceptuel. Dans le premier chapitre, nous nous pencherons sur un nombre important de notions suscitant souvent un fort ancrage psychanalytique et philosophique telles que « appropriation », « apprentissage » et « acquisition d'une langue », « sujet », « identité », « altérité », « étrangeté » et « question du désir » dans l'acte d'apprentissage. De même, nous passerons en revue les théories sur l'acquisition d'une langue étrangère et les courants psychopédagogiques afin de comprendre et faire correspondre les phénomènes qui leur conviennent dans notre corpus. Enfin, une critique des tendances pédagogiques sera proposée. Dans le deuxième chapitre, nous étudierons les notions d'alternance des langues, d'interaction verbale, de structure dialogique, de parole et de contexte de parole. Ensuite, nous nous intéresserons aux types d'alternances auxquels recourraient les enseignants en nous appuyant sur les typologies de CAUSA (1996, 2002) ; DABENE (1994) ; COSTE (1997) ; CASTELLOTTI et MOORE (1999) ; MOORE (1996, 2001) ;

SIMON (1997), etc., puis, analyserons leurs modes de fonctionnement dans les interactions. Enfin, Il sera question d'étudier la fonction des alternances des langues comme ressources pour la distribution de la parole en interaction et l'atteinte des objectifs interactionnels communs.

À travers un maillage permettant l'ancrage d'une réflexion qualitative, la troisième partie sera consacrée au traitement des données recueillies du terrain à travers trois chapitres. Notre objectif étant de construire un sens plausible et d'enrichir notre compréhension du phénomène de l'alternance par la confrontation de ces données compte tenu de notre expérience et de ce que nous savons déjà de ce phénomène. Grâce à la technique de triangulation, nous procéderons à un croisement des données issues des trois enquêtes entreprises dans cette étude en vue de vérifier nos hypothèses de recherche et valider nos résultats. Ainsi, le premier chapitre traitera l'enquête quantitative réalisée à travers cent questionnaires destinés à recueillir les premières questions relatives à nos hypothèses de recherche. Suite aux questions portant sur les représentations sur les langues en présence en Algérie et les pratiques langagières en général, il s'agira de comprendre les fonctions et les rôles de l'alternance des langues dans les échanges entre enseignants et apprenants. Le deuxième chapitre sera le lieu de l'enquête qualitative puisque nous irons à la rencontre avec les informateurs au moyen d'entretiens. Nous y exposerons les réponses-discours, les réactions, les représentations et les attitudes de vingt et un enseignants sur pratiquement les mêmes questions proposées dans le questionnaire d'enquête. Dans le troisième et dernier chapitre, nous analyserons les résultats des échanges verbaux entre enseignant et apprenants afin de mesurer les mécanismes de construction de l'alternance des langues en classe de FLE.

Enfin, une conclusion accompagnée d'implications didactiques viendra clore cette longue et enrichissante investigation.

## **CHAPITRE I : ANCRAGE PARADIGMATIQUE, CADRE D'ANALYSE ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

*Le maître s'efforce toujours d'amener l'élève à aller au-delà de la pensée. [...] Il ne soutient pas une thèse, mais présente l'autre extrémité de la proposition, afin que l'interlocuteur trouve de lui-même le juste milieu.  
Taisen Deshimaru, La pratique du Zen.*

## **1.1. Introduction**

Consacrée au cadre général, cette première partie présentera la genèse des questionnements qui nous ont conduite à élaborer notre problématique, à déterminer nos objectifs et à formuler nos hypothèses de recherche. Seront exposés ensuite les outils méthodologiques ainsi que les caractéristiques des échantillons soumis à des questionnaires et à des entretiens exploratoires. Les données provenant des pratiques et alternances des langues en situation de classe, les attitudes, les représentations dominantes chez les populations interviewées et observées face au phénomène des alternances seront également présentées. Enfin, nous révélerons les résultats issus des observations de classes.

## **1.2. Problématique**

### **1.2.1. Genèse de la recherche**

Comme toute recherche empirique, la notre est née d'une inquiétude sur le « devenir » de la langue française en contexte didactique algérien. Cette inquiétude animée d'une curiosité « pratique » s'accompagne d'une interrogation sur les phénomènes d'alternance des langues, plus précisément, sur l'évolution alternative de l'arabe algérien et/ou du berbère, langues venant appuyer, voire « secourir » une autre langue qui peine à se faire une place en contexte scolaire algérien. Ce qui permet, dans de telles situations d'identifier les langues pour comprendre leur usage, les apprendre et partant, se les approprier.

Cette recherche se construit suite à un constat du contexte éducatif global algérien, en particulier dans l'enseignement/apprentissage du FLE. En effet, ces dernières années, en raison de la mondialisation et de la nouvelle politique du gouvernement algérien, le ministère de l'éducation nationale a réformé l'enseignement obligatoire qui comprend désormais cinq années d'enseignement primaire (au lieu de six ans) et quatre années d'enseignement au collège (au lieu de trois ans). Dans ce contexte, le français étant toujours une matière obligatoire au collège et au lycée est aussi enseigné à l'école primaire. Au lancement de la réforme éducative de 2003, son apprentissage fut, en l'espace d'une année seulement, obligatoire à partir de la deuxième année scolaire mais cette mesure - apparemment prise à la hâte ! - est aussitôt revue à la hausse et le français sera enseigné à partir de la troisième année primaire à cause de « remous » sociopolitiques intervenant comme réaction à un enseignement/apprentissage d'une langue étrangère longtemps inscrite en « rivalité » avec la langue arabe, langue nationale et maternelle. Pourtant, en

situation scolaire, la langue arabe n'est pas pour autant reléguée au second plan, elle est plus présente en classe de langue qu'on ne le pense; l'enseignement du français est souvent alterné à celle-ci et la parole (du sujet comme celle de l'enseignant) qui y circule, mais dans la plupart du temps en se maintenant forcément en français par l'enseignant, est très souvent un mélange d'arabe et de français. Ce qui permet d'abonder dans le sens des recherches effectuées ces dernières années qui montrent, qu'inversement à un principe longtemps soutenu par la didactique des langues, l'enseignement des langues se déroule rarement et uniquement dans la langue cible. Nonobstant, si l'alternance des langues n'a pas encore droit de cité en classe de langue, c'est parce qu'elle est considérée comme tabou, comme infaisable. Évidemment, elle est proscrite, néanmoins, elle serait employée plus souvent et de manière indirecte et inavouée par l'enseignant.

Le refus de la L<sub>1</sub> dans la classe de langue étrangère a été, durant des décennies, un principe dominant dans les méthodologies, tant du côté de la méthode directe, de la méthode audiovisuelle que de l'approche communicative. Comme le souligne PY (1997 : 500), le fonctionnement unilingue est la norme traditionnelle : « L'élève doit désactiver l'autre langue [...] cette consigne est aussi ancienne que la didactique des langues ». Par ailleurs, la pression de l'enseignant sur le sujet devant produire et s'exprimer exclusivement en français reste dominante – même s'il s'agit d'un mot, d'un fragment d'énoncé ou plus en arabe - ce qui réduit considérablement les échanges enseignant/apprenant et pairs. Ainsi, malgré la réforme engagée par le gouvernement algérien, il y a comme une espèce d'« apathie » face à l'innovation des moyens permettant un enseignement bilingue fiable. Nous pensons, donc, que c'est peut-être le moment d'apporter des innovations à cette situation en introduisant une nouvelle approche dans le recours à la L<sub>1</sub>, entendons par là l'arabe algérien, dans les méthodes d'enseignement actuelles, dans le champ expérimental algérien et surtout dans les dispositifs de formation des enseignants de FLE ; ce qui pourrait constituer un véritable outil d'appropriation de la langue étrangère. Cet usage de la L<sub>1</sub> devrait être une pratique raisonnée et réfléchie : comment didactiser l'alternance des langues en classe de FLE de façon à parer à une alternance anarchique, mal à propos et à faire en sorte que le procédé soit une véritable aide à l'apprentissage.

Dans le domaine du FLE, par rapport à un enseignement unilingue, la perspective bilingue mettra en évidence le passage d'une langue à une autre en situation d'appropriation, d'où alternance des langues. Laquelle perspective bilingue permettrait de voir la classe

autrement du fait qu'elle mène à des réflexions d'ordre didactique. Le recours à l'alternance des langues serait fortement lié à la nécessité d'installer chez l'enseignant *vs* sujet des habitudes pédagogiques susceptibles d'amener progressivement à l'appropriation de la langue étrangère. Aussi, pensons-nous qu'un système « résistant », voire « hostile », de représentations des enseignants par rapport à ce phénomène est souvent lié à l'image d'un enseignement/apprentissage pur et dur n'ouvrant accès à aucun autre idiome pour favoriser l'entrée dans la langue de l'autre.

Pourquoi avoir choisi l'alternance des langues en classe de langue ? Notre contribution dans la formation et le suivi des enseignants de français du troisième cycle et la recherche dans les cours de langue française mettent en évidence la persistance de formats interactifs centrés sur l'enseignant qui tolère rarement ou pas du tout le recours à une autre langue que le français. De fait, canalisant toute notre réflexion sur cette question, nous avons entrepris cette étude en procédant à l'analyse de questionnaires d'enseignants de français, d'entretiens exploratoires puis à l'observation de pratiques de classes où interviendrait possiblement la L<sub>1</sub>. L'alternance du français et de l'arabe dialectal ou classique en classe de FLE ainsi que des principes régissant les échanges verbaux sont des principes qui ont toujours nourri notre réflexion pédagogique et didactique. Et pour cause ! Parce qu'ayant été professeur de français du secondaire durant dix sept ans, enseignante-associée au département de français (Faculté des lettres et des langues à Tiaret<sup>3</sup>) pendant sept ans et évoluant depuis près de dix années en tant qu'inspectrice de l'éducation nationale de langue française dans le troisième cycle à Saïda<sup>4</sup>, notre ambition, grandissant depuis notre recherche<sup>5</sup> effectuée sur l'interaction didactique en langue non maternelle dans le cadre du Master en Sciences du Langage, a eu l'air de s'investir davantage dans la question des mélanges de langues en classe de français. C'est, alors, en procédant aux différentes visites dans le cadre de notre profession que tout cela a pris forme. Les observations de classe coutumières dans la wilaya où nous évoluons professionnellement nous ont amenée à imaginer ce que pourrait être une classe de FLE si la première langue intervenait plus ou moins régulièrement, selon les situations d'enseignement/apprentissage, pour aider à comprendre et partant, à apprendre la langue cible. Nous avons également exprimé le

---

<sup>3</sup> Ville de résidence de l'enquêteur.

<sup>4</sup> Lieu de travail de l'enquêteur situé à 170 km du lieu de résidence.

<sup>5</sup> Travaux menés dans le cadre du MASTER Sciences du langage (2008) et inscrits dans l'axe « communication didactique : les pratiques interactives pour une construction des apprentissages en L<sub>2</sub> ».

même questionnement quant aux raisons et manières qui amenaient les enseignants à recourir à la L<sub>1</sub> en classe. Enfin, c'est à partir de tous ces éléments de réflexion que l'idée de travailler sur l'alternance des langues français/arabe algérien s'est imposée à nous.

### **1.2.2. Délimitation de l'objet de recherche**

Délimiter, selon une perspective sociolinguistique et didactique des langues, les questions relatives au phénomène de contact de langues et les conséquences qui peuvent en découler, induit incontestablement celles des faits qui sont à l'origine de la complexité des pratiques langagières.

En effet, beaucoup de travaux de sociolinguistes ont porté sur la question des mélanges des langues en différents contextes et sur les pratiques langagières en situation didactique selon des perspectives diverses. Les politiques linguistiques et éducatives et les modalités de mobilisation des ressources langagières découlant des contacts des langues en présence ont également été appréhendées. Du côté de l'alternance des langues comme phénomène résultant de la coexistence de deux ou plusieurs langues, des travaux ont été menés en sociolinguistique et en didactique. Citons à titre d'exemple les travaux de : ASSELAH-RAHAL (2006) ; CASTELLOTTI (1999, 2000, 2001) ; CAUBET (1998, 2001, 2004) ; CAUSA (1996, 2002) ; CICUREL (1985, 2002, 2005) ; COSTE (1997, 1998) ; DABENE (1981, 1998, 1994) ; GRANDGUILLAUME (1979, 1983, 1998, 2002, 2006) ; GUMPERZ (1982, 1989) ; LÜDI & PY (2003) ; MOORE (1996, 2001, 2002) ; SEBAA (2002) ; SIMON (1997) ; TALEB-IBRAHIMI (1992, 1998, 2004) ; VASSEUR (1992, 1993, 2005) ; VION (1992, 2010), etc.

Partant de cela, dans notre recherche, nous allons décrire le fonctionnement des interactions verbales de l'enseignant de français et de ses apprenants en vue d'examiner la nature et la fonction des alternances des langues. Nous étudierons la façon dont le recours à la L<sub>1</sub> facilite ou rend difficile l'apprentissage de la L<sub>2</sub>. Ce qui nous permettra d'estimer jusqu'à quel point l'arabe dialectal pourrait être un substitut de l'arabe classique pour l'entrée dans la langue de l'autre. Jusque là, beaucoup s'accordent à dire qu'en majorité, les locuteurs algériens alternent, selon la situation de communication, deux langues ou plus. En effet, à considérer qu'une partie importante de la population est plurilingue, cela n'est pas sans incidence sur le contexte scolaire puisque le même phénomène pourrait se

produire en situation de classe. De fait, le choix que font certains enseignants de la L<sub>1</sub> (arabe classique ou dialectal) les amène souvent à produire des énoncés bi-plurilingues.

En somme, la présente recherche est dédiée à l'étude de l'alternance des langues au sein d'interactions didactiques entre enseignants et apprenants algériens. Il s'agira d'examiner la manière dont sont mobilisées les ressources langagières lors de l'alternance des langues : l'arabe classique ou dialectal et le français par l'enseignant dans leurs espaces respectifs pour l'appropriation de la langue cible.

### **1.2.3. Objectifs et contexte de la recherche**

L'objectif principal de notre recherche consiste à décrire afin de comprendre les recours alternatifs de l'arabe dialectal et/ou classique et du français dans les pratiques langagières des enseignants de français pour l'appropriation de la langue française. Il s'agira, ainsi que nous l'avons souligné plus haut, de recueillir des données à partir de questionnaires ayant concerné cent (100) professeurs de français de cinq (05) wilayas<sup>6</sup> du pays, d'entretiens effectués auprès de vingt et un (21) professeurs issus de différents collèges et lycée de quatre (04) wilayas, et de quatre (04) observations de classe de la circonscription dont nous avons la charge. Le contexte de notre recherche touche au corps enseignant de français du troisième cycle (collège) et secondaire de différentes villes algériennes (Saïda, Tيارت, Blida, Tlemcen, Bouira, Alger, Sétif, El Oued). Ces régions où nous avons puisé nos données seront également traitées du point de vue de leurs particularités géographique, sociale et éducative dans la dernière partie de cette recherche (Chapitres 5, 6, 7). Le corpus, dont fera l'objet notre recherche, est produit par ces professeurs. Ce sera, donc, sur l'intérêt et les enjeux du recours à la L<sub>1</sub> pour la mise en place de l'apprentissage de la L<sub>2</sub> que nous nous interrogerons dans ce travail de recherche. Tout en nous intéressant de très près au rôle joué par la L<sub>1</sub> et l'alternance des langues, et en partant de notre pratique professionnelle, notre question de départ concerne plus largement l'articulation entre processus d'apprentissage et modalités d'alternance des langues dans les pratiques interactives de classe, paramètre ayant un rôle constitutif dans l'acquisition. Lesquels processus acquisitionnels s'opèrent en s'intégrant dans des pratiques sociales et des contextes socioculturels.

---

<sup>6</sup> Collectivités publiques territoriales.

Par ailleurs, nous nous proposons d'analyser les difficultés rencontrées et d'émettre subséquemment des hypothèses sur ce qui pourrait constituer la (les) cause(s) du recours à l'alternance des langues. Enfin, nous envisagerons des procédures d'amélioration, de remédiation et des perspectives de recherche en vue d'apporter des propositions pour une entrée dans la langue de l'autre par le recours à l'alternance des langues pour l'appropriation de la L<sub>2</sub>.

#### **1.2.4. Questions de recherche**

Cette recherche-action part de questions auxquelles nous espérons apporter des éléments de réponse et à partir desquelles nous pouvons amorcer la compréhension des phénomènes en jeu afin de pouvoir agir. D'une part, nous nous intéresserons en force à l'alternance des langues dans les stratégies didactiques dans leur contexte d'occurrence qui les détermine en partie et à la construction des apprentissages puisque le rôle de l'enseignant est d'aider à faire apprendre et de faciliter l'appropriation de la langue de l'autre. Là, intervient notre question centrale : comment didactiser l'alternance des langues ? D'autre part, ce phénomène (avec ses variantes) concernera en force l'enseignant puis l'apprenant; ce qui permettra de comprendre l'intention de celui qui l'utilise en vue d'élaborer ses hypothèses. De fait, cet emploi nous amène à nous poser les questions suivantes :

- Quelles représentations anciennes des enseignants de français par rapport à l'alternance des langues?
- Quelles représentations nouvelles par rapport à l'alternance des langues, à la culture éducative issue de la réforme éducative algérienne de 2003 et aux nouvelles démarches d'enseignement/apprentissage du FLE (vision réaliste approbative ou hostilité au changement ?
- Quel rôle et place de la L<sub>1</sub> dans la classe de français ?
- Pourquoi des alternances codiques chez l'enseignant de FLE ?
- À quel moment apparaissent-elles ?
- De quelle nature sont-elles ?
- Leurs rôles et fonctions dans le processus d'enseignement/apprentissage ?
- Quels sont les aspects par lesquels se manifeste le phénomène de l'alternance en classe de langue en contexte algérien ?
- Comment s'effectue la distribution des langues retenues ?

- En somme, que peuvent apporter ces phénomènes dans le processus d'enseignement/apprentissage du point de vue de l'interaction en classe de langue ?

### **1.2.5. Hypothèses de recherche**

Nos hypothèses de recherche s'énoncent comme suit :

- 1- Les enseignants de FLE n'auraient aucune connaissance du phénomène de l'alternance des langues proprement dit.
- 2- Les modèles de formation actuels ne permettraient pas de réfléchir sur sa propre activité d'enseignement, surtout en ce qui concerne l'acquisition par le recours à une autre langue pour l'apprentissage, voire l'appropriation, d'une langue étrangère.

### **1.2.6. Enjeux de la recherche**

Face à cet état de fait, d'éventuelles représentations des enseignants de FLE, de croyances, d'attentes et pourquoi pas de motivation, notre intention est, non pas de le changer, mais de le faire évoluer. Par cette recherche, nous souhaitons offrir un éclairage sur des pratiques qui échappent le plus souvent au regard des enseignants et pensons pouvoir retirer de nos observations un certain nombre d'enseignements pour l'optimisation de ce type particulier de pratique. Pour nous, il ne s'agit points d'aller vers une espèce de « panacée éducative », ni d'exposer, voire proposer, le fruit de notre réflexion « au plus offrant ». Il s'agit plutôt d'œuvrer dans le sens d'une mise en place de pratiques, particulièrement orales, plus réfléchies et adaptées pour s'approprier la langue étrangère ; agir sur les approches existantes pour une meilleure construction des compétences en L<sub>2</sub>. Autrement dit, il est question de montrer aux enseignants de français (collège et lycée) qu'il existe vraisemblablement une essence au-delà des pratiques habituelles ancrées en rapport avec une situation linguistique complexe, un imaginaire des langues collectif et des instructions officielles trop rigides et « imperméables », de les amener vers une conception plus souple efficace et surtout plus « moderne » de l'alternance des langues.

Ainsi, l'entrée dans la langue étrangère ne se résume pas à un simple apprentissage instrumental ou à un maniement des structures lexicales et syntaxiques. Il s'agit

principalement, à travers la pratique de la langue orale, de se faire comprendre ou de comprendre l'autre dans une autre langue, mais aussi à travers sa langue maternelle, ce qui forcément mènera à une réflexion sur sa propre langue, sa culture, voire une transformation par cette ouverture sur quelque chose de presque inconnu et étrange mais admis dès lors qu'il y a matière à vouloir apprendre la langue de l'autre : « Pour apprendre une autre langue, il faut d'abord, connaître celle d'où l'on vient; et l'avoir assez aimée pour la quitter » (ANDERSON, 2002 : 323).

### **1.2.7. Revue de questions**

À travers le contexte et les enjeux de cette recherche, la revue de questions sera constituée de trois parties.

Tout d'abord, il s'agit d'étudier la spécificité culturelle (représentations) des enseignants algériens dans leurs rapports à l'Institution éducative d'une part, et à la part accordée à l'enseignant et à l'apprenant dans l'emploi des alternances des langues pour favoriser l'appropriation de la L<sub>2</sub> d'autre part. En outre, comme notre objet d'étude porte sur l'alternance codique en contexte didactique, il nous semble important de connaître globalement comment celle-ci apparaît dans le vaste contexte de classe. Ce qui pourrait nous renseigner sur les véritables intentions de l'enseignant à recourir (ou non) spontanément, intentionnellement ou par inadvertance à ce phénomène et son impact sur la progression des apprentissages.

Par ailleurs, il est nécessaire d'analyser les conceptions de l'enseignant de langue française et ses intentions en alternant L<sub>2</sub> et L<sub>1</sub> pour amener le sujet à s'approprier la langue cible.

Bien plus, nous étudierons la didactique du FLE dont les positions ont beaucoup varié dans le temps et continuent à varier, et le rôle de l'alternance des langues dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. C'est, donc également, dans une perspective interactionniste des linguistes interactionnistes européens et des études socioculturelles américaines ayant travaillé dans le domaine de l'acquisition des langues qu'évoluera notre recherche. Même si, comme le remarquent MONDADA et PEKAREK (2004 : 501-518), ces deux courants se fondent sur le modèle vygotkien du développement cognitif, il nous paraît judicieux de les conjuguer afin d'aborder la

problématique qui est la nôtre. Ainsi, en nous plaçant dans cette perspective, nous pourrions examiner comment l'enseignant et l'apprenant mettent en place des stratégies de co-construction d'un apprentissage/appropriation de la L<sub>2</sub> par le rôle joué par le choix de la langue dans l'alternance des langues. Nous nous situerons également dans la lignée des recherches qui se placent à l'intersection des études sur le bilinguisme et l'acquisition, recherches qui ont montré que le sujet apprenant une L<sub>2</sub> en situation de contact pouvait être considéré comme un « bilingue en devenir ». Enfin, si nous faisons également référence à la perspective socioculturelle qui pointe les formats interactifs propices à l'acquisition, c'est surtout pour tenter de comprendre le rôle de médiation joué par la L<sub>1</sub> au niveau cognitif et didactique.

Enfin et surtout, nous travaillerons sur ce qui caractériserait des séances de cours où le passage d'une langue à une autre prend toute sa dimension didactique. Comme les enseignants sont habitués à prodiguer un savoir uniquement en français, il serait intéressant de voir se transformer les habitudes de classe, espace où le français serait « renforcé », « appelé à la rescousse » par une autre langue, l'arabe dialectal ou classique en l'occurrence, en vue d'être compris, appris et approprié au retour.

### **1.3. Cadrage théorique**

Notre recherche porte sur le recours à l'alternance des langues en vue de s'approprier la L<sub>2</sub>. Au cours de cette étude, nous aurons à nous référer à des définitions et analyses d'autres recherches annexes et connexes afin de souligner les points communs récurrents qui apparaissent chaque fois que l'on aborde d'une part, l'incapacité du sujet à entrer dans la langue de l'autre et à interagir, d'autre part, des enseignants à faire apprendre et à faire interagir leurs publics.

Notre cadre théorique, largement développé sur tous les points qui ont trait à notre problématique, ne relève donc pas explicitement de la didactique mais beaucoup plus des sciences du langage. Toutefois, nous considérons que notre recherche intéresse également la didactique dans le sens où elle se veut être un moyen pouvant contribuer à une meilleure compréhension des processus d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère au moyen de la L<sub>1</sub>. À travers ce cadre théorique, nous proposons d'inscrire notre analyse dans la lignée des recherches de la sociolinguistique et de la didactique des langues ; les concepts fondamentaux permettant d'aborder les particularités langagières des éléments

constituant notre corpus d'étude seront également développés. Les contenus portant sur les représentations et les attitudes des enseignants à l'égard des langues en présence seront largement exploités. Sur un autre plan et eu égard au vaste champ d'exploration du concept, nous exposerons quelques délimitations relatives à l'alternance des langues, puis opérerons à des croisements dans le but de faire ressortir les aspects communs à toutes les définitions, enfin, nous rendrons compte des critères qui amènent à caractériser les pratiques langagières « bilingues » entre enseignant et sujet. Ces éléments théoriques seront développés plus exhaustivement dans les parties qui suivront.

### **1.3.1. Diversité des approches et des situations**

Présenté de cette façon, le cadre théorique qui supportera notre étude va s'articuler autour de plusieurs approches. L'étude de l'alternance des langues dans les interactions verbales en contexte didactique nécessite indubitablement une approche multidimensionnelle qui prenne en considération les dimensions sociolinguistique, interactionnelle et ethnographique. À titre d'exemple, citons la sociolinguistique interactionnelle inspirée de GUMPERZ (1989), l'ethnographie de la communication proposée par HYMES (1984) et, éventuellement, l'ethnométhodologie de GARFINKEL (1985).

À l'instar de ces trois approches, nous nous inscrivons également dans une perspective que nous souhaiterions « évolutionniste » nourrie des différents travaux réalisés autour de la notion de sujet dans l'acte d'apprendre et l'entrée dans la langue de l'autre. En effet, la diversité des situations bilingues observées et étudiées n'a pas intéressé que les linguistes, les sociolinguistes, les psycholinguistes et les didacticiens. Bien au contraire et fort heureusement, des apports considérables de la philosophie et de la psychanalyse ont, en quelque sorte, revigoré le renouveau et la diversité frappante des approches sur les plans théorique et méthodologique. Ainsi, cette combinaison des approches a connu un essor important dans le domaine de la sociolinguistique et de la didactique, particulièrement au niveau du progrès des méthodologies préconisant le travail sur des données empiriques observées. Ce qui, forcément, a permis de mieux appréhender les phénomènes langagiers et à circonscrire l'appareil conceptuel pour mieux les étudier.

### **1.3.2. Codes alternés, sujets bilingues, plurilinguisme**

Suite notamment à GUMPERZ (1972), nous pouvons souligner que l'étude de l'alternance des langues comme phénomène résultant du bilinguisme remonte au début des années soixante-dix. En effet, considéré comme une incapacité langagière et non comme une compétence bilingue, ce phénomène impliquant l'usage alternatif de deux langues a été longtemps sévèrement critiqué. Cependant, avec l'élargissement du champ conceptuel autour de la notion de bilinguisme, les études entreprises sur cette question ont connu un essor fort intéressant. Ainsi, avec la notion de « parler bilingue », qui suppose la faculté admirable de passer rapidement et aisément d'une langue à l'autre, il est possible de mettre l'accent sur la compétence plurilingue du sujet parlant qui lui permet « de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique » (LÜDI & PY, 2003 : 131). Il est également intéressant de signaler ici tous les changements qu'induit cette faculté qui ne touche pas uniquement les paroles mais aussi les gestes, la mimique, la vitesse d'élocution et le rythme respiratoire. Ainsi, dans une perspective plus importante, principalement dans notre présente recherche, il est intéressant de parler de plurilinguisme en portant les compétences générales ou partielles dans les différentes langues du répertoire en vue d'apprendre la langue cible.

### **1.4. Méthodologie**

La démarche méthodologique entreprise dans ce travail de recherche permet de dégager les approches adoptées et d'inscrire le travail dans une perspective sociolinguistique et didactique exploratoire. De plus, l'enquête de terrain permet de mettre en évidence les attitudes et les représentations des enseignants de français quant à leur rapport et recours aux langues en présence en Algérie dans le contexte éducatif. Ainsi, les démarches que nous avons entreprises pour réaliser cette thèse s'expriment au travers de ces pages. Notre travail sera divisé en trois parties. Chacune d'elles comprend deux à trois chapitres.

La première partie, comportant deux chapitres, portera sur le contexte de la recherche.

Le premier chapitre, développé à travers ces pages, est consacré au cadrage général et à l'étude liminaire de la conscience linguistique. Dans cet étayage spécifique, nous indiquerons les techniques d'échantillonnage et les instruments utilisés pour le recueil des

données (questionnaire, entretien semi-structuré et observations de classe), les activités prévues et réalisées et les procédures d'analyse des données collectées auprès de notre échantillon de référence. Notre stratégie est d'observer pour décrire exhaustivement la manière dont les enseignants s'y prennent pour faire parler leurs élèves dans la langue cible avec ou sans recours à la L<sub>1</sub> ; de voir comment s'inscrivent les interactions en classe de langue conformément aux programmes officiels du Ministère de l'Éducation Nationale pour, ensuite, étudier l'impact du choix de la langue et du type d'interaction dans la vie d'un sujet.

Le second chapitre sera dédié au cadre sociolinguistique algérien. D'abord, nous effectuerons un survol du paysage sociolinguistique. Ensuite, nous verrons les éléments constitutifs du macro-contexte à prendre en compte, à savoir le statut du français face aux langues en présence en Algérie et le contexte politico-éducatif ayant marqué l'enseignement de la langue française dans ce pays. Nous tracerons des portraits brefs mais orientés vers la politique linguistique d'arabisation et les buts avoués d'une telle politique, ses étapes, son impact et son échec tout en nous arrêtant sur la question de la légitimité de la langue couvrant l'aspect identitaire ; la politique générale d'éducation portant sur la mise en place de la réforme du système éducatif algérien de 2003 impliquant le changement des programmes selon les textes officiels et stratégies d'enseignement/apprentissage du FLE dans les cycles primaire, collège et secondaire ; la question du sujet apprenant la langue cible. Enfin, un aspect de notre réflexion sera consacré à la question du bilinguisme et ses enjeux de formation plurilingue et pluriculturelle à l'école algérienne.

Nous exposerons dans la deuxième partie, le cadrage conceptuel et théorique à travers deux chapitres. Le troisième chapitre, abordé en quatre sections, comprendra un fort ancrage psychanalytique mais aussi des ancrages philosophiques, didactiques, sociologiques, etc. La première section se découpant en douze temps est consacrée à la notion d'appropriation qui sera traitée suivant plusieurs conceptions : psychanalytique, philosophique avec un détour du côté du phénomène de l'acceptation d'entrée dans la langue étrangère ou le décollement par rapport à la réalité, et didactique où l'accent sera mis sur la langue maternelle et les périodes critiques de l'acquisition/apprentissage d'une langue. La deuxième section traitera des théories sur l'acquisition d'une langue étrangère et des courants psychopédagogiques. Une critique des tendances pédagogiques sera proposée

dans une troisième section. La quatrième section nous emmènera vers tout ce qui tourne autour de la notion d'étrangéité. Une cinquième section viendra approfondir la notion de sujet et de son désir dans l'acte d'apprendre. Nous approcherons donc le sujet philosophique, le sujet psychanalytique, le sujet sociologique, le sujet psychologique et le sujet didactique. Nous verrons, enfin, le rapport de celui-ci à l'identité et à l'altérité. Après avoir fait le point sur la place accordée à la L<sub>1</sub> dans la classe de L<sub>2</sub> dans le domaine de la didactique et des théories de l'acquisition, nous verrons comment l'approche interactionniste européenne et l'approche socioculturelle américaine ont contribué, l'une et l'autre, même si de façon quelque peu différente, à redonner une place à la L<sub>1</sub> dans l'enseignement/apprentissage de la L<sub>2</sub>. Les travaux issus de ces deux approches nous serviront de point de départ pour l'analyse des fonctions cognitives et sociales jouées par la L<sub>1</sub> et l'alternance des langues dans les interactions de notre corpus.

Ainsi, le quatrième chapitre portera sur les notions d'alternance codique et d'interaction verbale en classe de langue. Il soulèvera la spécificité, les enjeux et les contraintes de l'interaction en didactique des langues, particulièrement sur les différents types de travaux conduits dans le domaine de l'acquisition/apprentissage des langues qui postulent un lien entre l'interaction et l'acquisition, ceux des linguistes interactionnistes européens, des interactionnistes américains se situant dans une perspective interactionniste et des études socioculturelles américaines. Nous nous attarderons plus spécifiquement, au sein de ces différents courants, sur les études qui se sont penchées sur les types d'alternance codique et d'interaction en classe de français. Des conceptions diverses du langage (sociologique, historique, philosophique, didactique...) feront autant partie de cette étude. La structure dialogique ainsi que les composantes de l'interaction (sujet, statut, rôle, contexte, parole) seront également traitées. Ainsi, ce tour d'horizon nous permettra de situer notre propre travail par rapport à ce vaste champ d'investigation et de préciser à qui nous empruntons nos outils d'analyse.

À vrai dire, notre corpus global est composé de trois enquêtes. Son objectif essentiel étant l'analyse du fonctionnement des échanges verbaux et la dynamique des alternances des langues qui nous aideront à satisfaire les objectifs de notre étude. Ainsi, pour savoir si ce phénomène peut être un outil favorable pour l'apprentissage puis l'appropriation du français, nous envisageons, dans une troisième partie constituée de trois chapitres, de mener une démarche assez riche et variée en outils d'analyse. À travers cette recherche,

nous accorderons une grande importance aux aspects non seulement quantitatifs mais aussi et surtout qualitatifs. Indépendamment des méthodes d'analyse énonciative et dialogique adoptées ici, nous avons également fait appel à la technique de validation par triangulation. Par ce principe, notre perspective étant de conférer à notre démarche une certaine validité, un enrichissement et un approfondissement que nous souhaiterions rigoureux des données recueillies. Consciente du fait que cette technique ne soit point aisée car très laborieuse, nous ferons tout de même ce premier pas. Ainsi, SAVOIE-ZAJC (2009 : 285-286) définit cette technique comme :

*Une stratégie de recherche au cours de laquelle le chercheur superpose et combine plusieurs techniques de recueil de données afin de compenser le biais inhérent à chacune d'entre elles. La stratégie permet également de vérifier la justesse et la stabilité des résultats produits. Le recours à la triangulation décrit aussi un état d'esprit du chercheur, lequel tente activement et consciemment de soutenir, de recouper, de corroborer les résultats de son étude.*

Puisque notre objectif est de valider nos données, l'auteur entend par « validation » (*ibid.* 289-290) :

*L'action de rendre valide. Lorsqu'elle est appliquée à l'activité de recherche, elle réfère à la préoccupation du chercheur de produire des résultats qui ont une valeur dans la mesure où ils contribuent de façon significative à mieux comprendre une réalité, un phénomène étudié.*

En effet, pour penser et construire du sens à partir des données de la recherche, il existe quatre types de triangulation qu'APOSTOLIDIS (2007 : 14-16) présente comme suit :

- *Triangulation des données* (utiliser différentes sources de données dans une étude) ;
- *Triangulation du chercheur* (engager plusieurs chercheurs pour la collecte et l'interprétation de données) ;
- *Triangulation théorique* (utiliser différentes théories pour interpréter les données recueillies) ;
- *Triangulation méthodologique* (utiliser différentes méthodes et techniques pour étudier le même phénomène particulier).

Ainsi, dans le cas de notre recherche, nous opterons pour la *triangulation méthodologique* pour parvenir à des formes de discours variés. Tout cela sera développé dans la troisième partie de cette étude. Comme signalé précédemment, notre étude principale est fondée sur un questionnaire portant sur les représentations des locuteurs interviewés sur les langues en présence en contexte linguistique algérien, leurs attitudes et représentations quant à

l'emploi ordinaire des langues en différents contextes (familial, professionnel, scolaire) et à la notion d'alternance des langues et son usage en classe de langue. Suivra la présentation puis l'analyse des entretiens de recherche reprenant en enrichissant et corroborant les points abordés dans le questionnaire. Enfin, un enregistrement vidéo de séances de cours de français sur l'usage de cette pratique accompagné de prise de notes.

## **1.5. Protocole d'enquête : caractéristiques**

### **1.5.1. Questionnaire : enquête « macro » et échantillon**

Ce premier outil d'analyse constitue, en fait, l'enquête « macro ». La population étudiée consiste en un public assez hétérogène constitué, en majorité, d'enseignants du troisième cycle (collège). Le choix de ce public s'explique par les années passées dans l'enseignement du français et de la possibilité de retrouver des traces du recours à la L<sub>1</sub> pour l'appropriation de la langue étrangère. Composée de cent informateurs, cette enquête a porté sur un échantillon dont la tranche d'âge se situe entre 22 et 60 ans. Les questionnaires individuels ayant concerné la dite population ont été distribués dans cinq villes algériennes citées plus haut. Le questionnaire individuel, très représentatif de la situation en Algérie, (Annexe A) est divisé en cinq sections ; il vise à recueillir des données relatives à l'identité de l'enquêté (âge, sexe, statut, diplôme, ancienneté dans l'enseignement), aux représentations sur la question centrale et son apport dans l'appropriation de la L<sub>2</sub>, sur les langues en présence, aux pratiques langagières ordinaires ainsi qu'à la perception de l'alternance des langues et de son rôle dans les pratiques langagières. De fait, dans le cinquième chapitre, nous reporterons puis analyserons les données recueillies par le questionnaire d'enquête, principalement celles que nous considérons capitales pour l'objet de notre recherche. Pour ce qui est de l'échantillon de l'enquête, sur les trois cents soixante six exemplaires recueillis, nous en avons gardé une centaine du fait de l'indisponibilité ou de l'impertinence de l'ensemble des réponses escomptées. Certes, les dires des uns et des autres diffèrent à bien des égards mais ils se rejoignent sur certains points.

### **1.5.2. Entretien de recherche**

De l'ensemble de l'échantillon concerné par le questionnaire, seulement vingt et un interviewés seront soumis à des entretiens semi-directifs. Nous aborderons, dans un

sixième chapitre, les conceptions de ces derniers de la notion d'alternance des langues, les pratiques en L<sub>2</sub> et les modèles de formation. Contrairement au caractère sommaire des réponses obtenues par le premier outil d'analyse (questionnaire écrit), l'entretien de recherche choisi pour approfondir et affiner nos données, nous a, effectivement, permis d'obtenir des précisions, des commentaires plus exhaustifs sur des questions ouvertes et parfois, des récits d'expériences personnelles que nous appellerons ici « récits de vie professionnelle ».

En effet, ces entretiens dans lesquels il est question de soi, donc intimes (autobiographie) enrichissent souvent la compréhension des données, les complète et les interprète (BLANCHET & GOTMAN, 2005). À noter que ces entretiens ont été réalisés individuellement dans des lieux variés : bureau de l'inspection, salle de réunion, salle de lecture, domicile personnel de l'enquêteur et de deux informateurs. Dans cette enquête en face à face, il a été nécessaire de prendre en compte les données psychologiques et sociales afin de mieux approcher et cerner la personne dans sa globalité, en lui donnant l'opportunité de s'exprimer et d'exprimer sa position par rapport aux attentes qui sont celles de l'interview, son regard réflexif l'engageant ou, au contraire, l'amenant à se distancier par rapport aux autres ou à l'opinion générale, une prise de conscience de la complexité des faits pourrait éventuellement être exprimée. Quant aux langues utilisées, les échanges se font en français, particulièrement du côté de l'enquêteur. Du côté de l'interviewé, se produira parfois le même schéma interactif de classe où s'alternent deux langues. Ainsi, beaucoup de passages, de mots et d'expressions en arabe algérien seront retranscrits selon les conventions de transcription phonétique (API) de l'arabe empruntée à AL-TAMIMI (2007 : XIV).

Cet outil de recherche à visée exploratoire et compréhensive a été réalisé à des fins interprétatives. Il permet l'étude d'éléments tout aussi importants les uns que les autres comme les attitudes, les représentations sur les langues, le repérage d'indices capitaux pour une meilleure compréhension des phénomènes de mélange des langues au sein de pratiques interactives en contexte didactique. Des avis, des positions sur le rôle des deux langues dans les échanges verbaux, des attitudes face à l'alternance des langues ont été recueillis.

### **1.5.3. Observation de classes**

Dans un septième et dernier chapitre, nous présenterons les résultats de cet ultime outil d'analyse qui a permis d'observer la présence effective de l'alternance des langues en classe de français et d'avoir une idée sur ses formes et ses fonctions. Notre travail de recherche se terminera par une discussion des résultats axée sur l'analyse explicative et critique des données observées de la recherche empirique et illustrée par des grilles d'observation et d'évaluation des séances d'observation. Nous systématiserons la démarche en fonction de ce qui nous aura (ou non) facilité la tâche (temps, terrain, moyens techniques). Le détail sera amplement présenté dans la suite de notre étude (Chapitre 7).

À travers ce chapitre, nous verrons comment le choix des langues peut participer à la co-construction de situations de communication et notamment à celle des rapports de places, que ce soit au niveau des activités d'orientation ou des activités constitutives de la tâche. Dans ce cadre, nous nous interrogerons, plus particulièrement, sur la répartition des rôles la plus favorable au sein des différentes dyades, soit à l'exercice d'un véritable étayage, soit à la mise en place d'une réelle collaboration ; étayage et/ou collaboration dont nous essaierons de mesurer l'incidence sur la réalisation collective de la tâche, et donc sur l'apprentissage de la langue cible.

Enfin, nous nous intéresserons au rôle joué par la L<sub>1</sub> au niveau cognitif, à la façon dont enseignants et apprenants y ont recours pour appréhender le sens d'un mot, message ou texte en L<sub>2</sub>. Cet « appui » pourra se situer aussi bien au niveau interpsychologique, i.e. entre les participants à l'interaction, qu'au niveau intrapsychologique, i.e. à l'intérieur de l'individu (VYGOTSKY, 1986). Nous nous demanderons si la L<sub>1</sub> (davantage dialectal que classique) représente un outil de médiation efficace pour la réalisation de ce type particulier de tâche.

### **1.6. Transcription des corpus**

Cette étape, avouons-le, a constitué pour nous l'une des plus ardues en termes d'écoute, de concentration et de transcription des discours recueillis puis d'analyse. Ainsi, les données réunies ont été lues, relues, réécoutées, révisionnées puis transcrites après plusieurs écoutes afin d'éviter des omissions et des confusions. Pour les entretiens, ce sera au total 634

heures et 87 minutes effectives. Il est, d'ailleurs, important de souligner que, dans certains énoncés incompréhensibles, nous ne reprendrons que les passages compréhensibles. En dépit de la complexité de cette tâche, nous traiterons tout ce qui s'est dit. Par conséquent, pour l'analyse des données, nous nous sommes appuyée sur « le principe de *significativité* et non du principe de *représentativité* » comme l'indique BLANCHET (2007 : 347) qui affirme, par ailleurs, que :

*Le rôle du corpus est d'exemplifier un repérage interprétatif des traits saillants proposés comme significatifs d'une situation sociolinguistique particulière, d'une dynamique en hélice où la fréquentation du terrain éclaire le « corpus » qui à son tour aide à rendre lisible la complexité du terrain (2007 : 344).*

Concernant la transcription des contenus issus de l'observation des séances de cours des quatre enseignants, bien évidemment, nous veillerons à rester fidèle aux énoncés dits en français, mais surtout à ceux dits en arabe classique ou dialectal. Comme nous pratiquions en force et *in situ* l'alternance des langues avec les classes observées, nous avons été très prudente dans la transcription de certains mots, expressions ou carrément des passages entiers. Ainsi, les énoncés dits en arabe sont transcrits en alphabet phonétique arabe (API) en italique pour les distinguer des passages dits en français lesquels sont signalés à travers le genre et la taille de la police « Times New Roman (12). Les traductions en français, quant à elles, elles sont mises entre les deux signes < > en Times New Roman (12).

### **1.7. Et pour ne pas finir...**

Enfin, une conclusion viendra clore notre thèse. Nous résumerons les grandes lignes de la recherche pour, ensuite, se pencher sur les retombées possibles. Nous verrons également les contraintes et les limites de la recherche empirique en suggérant quelques pistes de recherche ultérieures pour revigorer les paradigmes de la communication verbale et interactionnelle en L<sub>2</sub> dans le contexte algérien. Une bibliographie, exposant les références consultées et les annexes qui ont servi de support à nos différentes investigations, viendront marquer la fin de ce travail de recherche.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>iii</b>
<b>SOMMAIRE</b> .....	Erreur ! Signet non défini.
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE : CADRAGE GÉNÉRAL ET ÉTUDE LIMINAIRE DE LA CONSCIENCE LINGUISTIQUE</b> .....	
<b>CHAPITRE I : ANCRAGE PARADIGMATIQUE, CADRE D'ANALYSE ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE</b> .....	<b>8</b>
1.1. Introduction.....	9
1.2. Problématique.....	9
1.2.1. Genèse de la recherche .....	9
1.2.2. Délimitation de l'objet de recherche .....	12
1.2.3. Objectifs et contexte de la recherche .....	13
1.2.4. Questions de recherche .....	14
1.2.5. Hypothèses de recherche .....	15
1.2.6. Enjeux de la recherche.....	15
1.2.7. Revue de questions.....	16
1.3. Cadrage théorique.....	17
1.3.1. Diversité des approches et des situations .....	18
1.3.2. Codes alternés, sujets bilingues, plurilinguisme.....	19
1.4. Méthodologie.....	19
1.5. Protocole d'enquête : caractéristiques .....	23
1.5.1. Questionnaire : enquête « macro » et échantillon .....	23
1.5.2. Entretien de recherche .....	23
<b>CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE ARABE</b> .....	
1.5.3. Observation de classes.....	25
1.6. Transcription des corpus .....	25

1.7. Et pour ne pas finir... -----26

## **CHAPITRE II : CONTEXTE SOCIOLINGUISTIQUE ALGÉRIEN** -----

2.1. Introduction-----

2.2. Paysage sociolinguistique algérien et statut du français -----

2.2.1. Comme une langue de trop... ou de l'indésirable parlant-----

2.2.2. De l'arabe aux différentes désignations-----

2.2.3. Du dialectal bien assimilé -----

2.2.4. Du berbère ou « libyque »-----

2.3. Situation de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie-----

2.4. Politique linguistique d'arabisation ou aménagement linguistique en Algérie-----

2.4.1. Raisons d'une politique d'arabisation ou les buts avoués de la politique linguistique-----

2.4.2. Étapes de la politique d'arabisation-----

2.4.3. Impact de la politique d'arabisation -----

2.4.4. Langue et légitimité-----

2.4.5. Langue et identité « nationale »-----

2.5. Politique générale d'éducation -----

2.5.1. Système éducatif algérien : principes et évolution -----

2.5.2. Réforme du système éducatif algérien -----

2.5.3. Situation de l'enseignement/apprentissage du français à la lumière de la réforme-----

2.5.4. Approche par les « compétences » dans le système éducatif algérien-----

2.5.5. Pédagogie de/par projets -----

2.5.6. Question du Sujet dans la réforme éducative algérienne -----

2.5.7. Politique de recrutement du personnel pédagogique-----

2.5.8. Dispositifs de contact avec la langue française en dehors de l'école -----

2.5.9. Le français à l'école algérienne depuis la réforme de 2003 -----

2.5.10. Profil du champ disciplinaire et objectifs communs à l'enseignement des langues -----

2.5.11. Asymétrie du rapport aux savoirs langagiers et aux approches d'enseignement/apprentissage du FLE -----

2.5.12. Obstacles à l'enseignement communicatif en Algérie-----

2.5.13. Pour conclure -----

2.6. Bi/Plurilinguisme et École algérienne -----	
2.6.1. Formation des enseignants de FLE et plurilinguisme -----	
2.6.2. Enjeux de formation plurilingue vs pluriculturelle -----	
2.6.3. Conclusion -----	

**DEUXIÈME PARTIE : CADRAGE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL -----**

**CHAPITRE III : LE SUJET : DE L'APPRENTISSAGE À L'APPROPRIATION D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE -----**

3.1. Introduction -----	
3.2. Regards pluriels sur la notion d'appropriation : délimitations et conceptions -----	
3.2.1. Conceptions psychanalytiques -----	
3.2.2. Du « transitionnel » dans tous ses états -----	
3.2.3. Apprentissage d'une langue et subjectivation -----	
3.2.4. Je t'aime, moi non plus et... je te quitte -----	
3.2.5. Je « te » parle, tu me rends « autre » ... -----	
3.2.2. Conceptions philosophiques -----	
3.2.2.2.1. Où tout se dit métaphoriquement -----	
3.2.3. Appropriation et relation transférentielle -----	
3.2.4. Conceptions d'acquisition des langues ou synergie des concepts fédérateurs de la notion d'appropriation en éducation -----	
3.2.5. Théories sur l'acquisition d'une langue étrangère et courants psychopédagogiques -----	
3.2.6. Critique des tendances pédagogiques -----	
3.2.7. Apprentissage et acquisition d'une langue : détermination des processus -----	
3.2.8. Apprentissage des langues étrangères -----	
3.2.9. Vers la notion d'« étrangéité » -----	
3.2.10. Relation enseignant/enseigné ou sujet de l'éducation -----	
3.3. Du Sujet -----	
3.3.1. Sujet philosophique -----	
3.3.2. Sujet psychanalytique -----	
3.3.3. Sujet sociologique -----	
3.3.4. Sujet psychologique -----	

- 3.3.5. Sujet didactique -----
- 3.3.6. Sujet : entre identité et altérité -----
- 3.4. Question du désir dans l'acte d'apprendre -----
- 3.5. Conclusion -----

**CHAPITRE IV : ALTERNANCE CODIQUE ET INTERACTION VERBALE EN CLASSE DE LANGUE -----**

- 4.1. Introduction -----
- 4.2. Alternance codique : délimitations et conceptions diverses, un vieux débat -----
  - 4.2.1. Types d'alternances codiques -----
  - 4.2.2. De l'alternance des idiomes ou l'art du « *Switch effortlessly from one language to another* » -----
  - 4.2.3. De l'alternance des langues, oui ... mais à quelles fins ? -----
  - 4.2.4. De l'alternance des langues, oui... mais à quel moment ? -----
  - 4.2.5. Conclusion -----
- 4.3. Interaction verbale et enseignement/apprentissage du FLE -----
  - 4.3.1. Introduction -----
  - 4.3.2. Interaction : principe et concept -----
    - 4.3.2.2.1. Conception historique et sociale du langage -----
    - 4.3.2.2.2. Conception didactique de l'acte communicatif -----
  - 4.3.3. De la linguistique interactionnelle vers l'interaction didactique -----
  - 4.3.4. Alternance codique et interaction : pour une co-construction des rôles interactifs Erreur ! Signet non défini. -----
  - 4.3.5. Structure dialogique -----
  - 4.3.6. Composantes de l'interaction -----
    - 4.3.6.2.1. De la parole en actes pour dire -----
    - 4.3.6.2.2. Et si l'on osait la parole pour aller à la rencontre de l'autre ! -----
  - 4.3.7. Interaction en didactique des langues étrangères -----
  - 4.3.8. Interaction et contraintes situationnelles -----
  - 4.3.9. Interaction et discours didactique de l'enseignant -----
  - 4.3.10. Conclusion -----

**TROISIÈME PARTIE : RECUEIL DES DONNÉES, PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES ET DÉMARCHE D'ANALYSE -----**

**CHAPITRE V : QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE. DISCUSSION ET ANALYSE DES DONNÉES -----**

5.1. Introduction-----

5.2. Objectifs de l'activité-----

5.3. Données collectées et choix de l'outil de recherche-----

5.4. Organisation de l'enquête-----

5.4.1. Identification de la population mère et nature de l'enquête -----

5.4.2. Centres d'intérêt du questionnaire -----

5.5. Choix de l'échantillon et élaboration du questionnaire -----

5.5.1. Critères de choix -----

5.5.2. Zone géographique des villes d'enquête -----

5.5.3. Méthode de l'échantillonnage-----

5.6. Élaboration du questionnaire-----

5.6.1. Projet de questionnaire-----

5.6.2. Test du projet de questionnaire -----

5.6.3. Rédaction du questionnaire définitif-----

5.7. Conditions de réalisation de l'enquête et limites des données recueillies -----

5.7.1. Période et mode d'administration -----

5.7.2. Dépouillement, traitement et outils d'analyse des données empiriques -----

5.7.3. Difficultés rencontrées-----

5.7.4. Limites des données recueillies -----

5.8. Perceptions des personnes enquêtées et discussion des résultats -----

5.8.1. Profil des répondants -----

5.8.2. Représentations sur le statut des langues en présence en Algérie-----

5.8.3. Pratiques langagières -----

5.8.4. Représentations sur la question de l'alternance codique en classe de français -----

5.8.5. Pratiques de l'alternance codique en classe de langue -----

5.9. Conclusion -----

**CHAPITRE VI : ENTRETIEN DE RECHERCHE REPRÉSENTATIONS DES PERSONNES INTERVIEWÉES. ANALYSE DES DISCOURS -----**

6.1. Représentations des personnes interviewées -----	
6.1.1. Introduction-----	
6.1.2. Justification du choix de l’outil : objectifs-----	
6.1.3. Démarche d’investigation -----	
6.1.4. Caractéristiques de la population enquêtée -----	
6.1.5. Guide d’entretien-----	
6.1.6. Conditions de réalisation de l’enquête -----	
6.1.7. Autour de l’alternance codique : conceptions, avis, pratiques des personnes interviewées -----	
6.1.8. Discours des interviewés -----	
6.1.8.1.1. Arabe classique -----	
6.1.8.1.2. Arabe dialectal -----	
6.1.8.1.3. Langue française -----	
6.1.8.1.4. Conclusion -----	
6.1.8.2.1. Parler ordinaire des Algériens -----	
6.1.8.2.2. Langue utilisée ordinairement dans le milieu familial-----	
6.1.8.2.3. Langue utilisée au travail -----	
6.1.8.2.4. Du français à l’arabe et inversement grâce à la proximité des deux langues -----	
6.1.8.3.1. Théories sur l’usage de l’alternance codique dans l’enseignement/apprentissage d’une langue étrangère -----	
6.1.8.3.2. Vision actuelle sur la question de l’alternance codique-----	
6.1.8.3.3. Apport de l’alternance codique dans le processus d’enseignement/apprentissage du FLE -----	
6.1.8.4.1. Nécessité d’enseigner le français en l’alternant à la L1 -----	
6.1.8.4.2. Emploi possible ou non de termes issus de la L1 dans le cours de français -----	
6.1.8.4.3. Manières de recourir à l’alternance codique-----	
6.1.8.4.4. Raisons expliquant le recours à l’alternance codique-----	
6.1.8.4.5. Langue arabe utilisée en classe -----	
6.1.8.4.6. Distribution des langues retenues -----	
6.1.8.4.7. Moments d’enseignement/apprentissage où intervient l’alternance codique -----	
6.1.8.4.8. Nécessités d’usage de l’alternance codique -----	
6.2. Analyse des discours et discussion des résultats -----	

- 6.2.1. Ce que représentent les langues en présence en Algérie-----
- 6.2.1.9.1. Modalités d'énonciation-----
- 6.2.1.9.2. Modalités d'énoncé-----
- 6.2.1.9.3. Mémoire discursive et théorie « des deux oublis »-----
- 6.2.1.9.4. Cet autre de l'échange nommé « surdestinataire »-----
- 6.2.2. Quelles pratiques langagières du français-----
- 6.2.3. Ce que représente l'alternance codique en classe de français-----
- 6.2.4. D'une pratique de l'alternance codique en classe-----
- 6.2.5. Conclusion-----

**CHAPITRE VII : OBSERVER POUR DÉCRIRE ET COMPRENDRE L'ACTE D'ALTERNER DES CODES -----**

- 7.1. Introduction-----
- 7.2. Notre démarche-----
- 7.2.1. Justification du choix de l'activité-----
- 7.2.2. Collecte des données : enregistrement et transcription-----
- 7.2.3. Sélection et préparation des acteurs observés-----
- 7.2.4. Objectifs-----
- 7.2.5. Grille d'observation de classe-----
- 7.3. Présentation des résultats et résolution-----
- 7.3.1. Cadre d'enseignement et situation de communication-----
- 7.3.2. Rituel communicatif-----
- 7.3.3. Gestion de l'interaction-----
- 7.3.4. Évaluation attitudinale-----
- 7.4. De la L<sub>2</sub> à la L<sub>1</sub> et plus si affinités : quelles représentations pour quelles perspectives ?-----
- 7.4.1. Stratégie contrastive-----
- 7.4.2. Stratégie d'appui-----
- 7.4.2.1.1. Les répétitions-----
- 7.4.2.1.2. Les reformulations-----
- 7.4.2.1.3. Les achèvements-----
- 7.4.2.2.1. Les exclamations-----

7.4.2.2.2. Les incisives -----

7.4.2.2.3. L'alternance codique « pure » -----

7.5. Conclusion -----

**CONCLUSION ET IMPLICATIONS DE LA RECHERCHE** -----

**BIBLIOGRAPHIE** -----

**LISTE DES TABLEAUX** -----

**LISTE DES FIGURES** -----

**INDEX DES NOTIONS** -----

**INDEX DES AUTEURS** -----

**TABLE DES MATIÈRES** ----- **27**